

Le pape en Terre sainte

Trois jours, trois religions, trois pays pour une paix commune

Ce voyage comportait un double enjeu, local et universel. Antoine Fleyfel, professeur de théologie et de philosophie à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lille, nous livre les gestes et paroles qui l'ont marqué.

Les premiers mots qui me viennent à l'esprit pour évoquer ce voyage sont les suivants : un homme exceptionnel, un messager de paix hors du commun, courageux. Le pape nous a surpris à plusieurs reprises. D'abord, il est sorti du protocole diplomatique conventionnel ; ensuite, il a osé dénoncer ceux qui produisent des armes ; enfin, il a invité les présidents israélien et palestinien à venir prier avec lui. Ce voyage est une lueur d'espoir dans un contexte ravagé par la violence et les impasses.

Humble et authentique

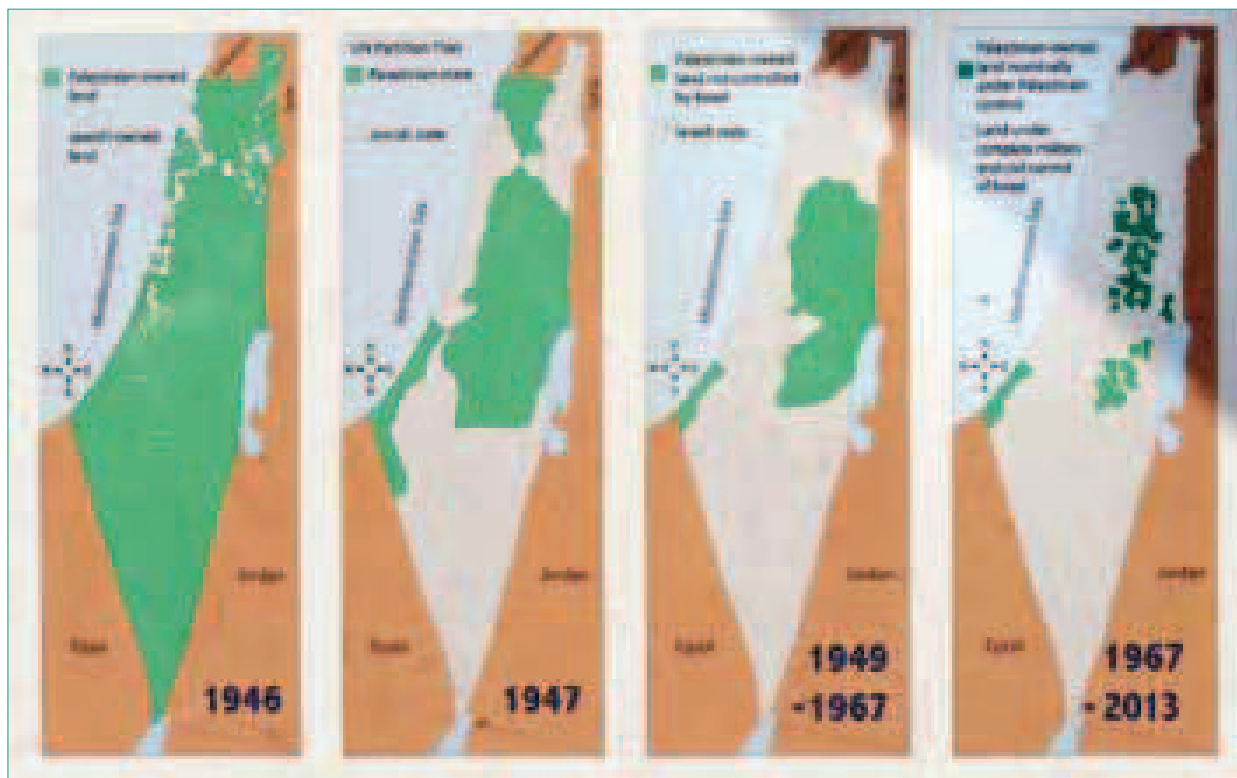
En Jordanie, le plus flagrant fut son humilité. En marquant une certaine distance vis-à-vis du faste politique, le pape a une fois de plus montré son souci véritable pour les plus pauvres. Il fut touchant et authentique lorsqu'il s'est approché d'une personne handicapée, lors de sa visite dans le camp de réfugiés. Il s'est montré plus enthousiaste avec les plus petits qu'avec les plus grands... Du point de vue politique, sa visite en Jordanie s'est inscrite dans la continuité du dialogue déjà entamé par son prédécesseur Benoît XVI, comme une étape supplémentaire sur un chemin de rencontre, d'ouverture et de diversité. Dans ce pays musulman qui fait preuve de sollicitude vis-à-vis des chrétiens, la rencontre avec le roi, descendant direct du prophète Mahomet, fut très symbolique.

En marquant une certaine distance vis-à-vis du faste politique, le pape a une fois de plus montré son souci véritable pour les plus pauvres.

Sensible à leur souffrance

Le fait le plus marquant en Palestine fut pour moi la reconnaissance de l'État palestinien et de la souffrance de son peuple. Devant le "mur de la séparation", le pape s'est arrêté pour se recueillir alors que personne ne s'y attendait ; il s'est par ailleurs montré sensible aux messages que des enfants lui avaient écrits sur des papiers pour dénoncer l'occupation israélienne. Et bien sûr, nous retiendrons le courageux message de paix qu'il a adressé aux présidents. François les a invités, non pas dans son palais du Vatican ou au Saint-Siège mais chez lui, "*dans sa maison*".

Lors de la dernière étape en Israël, les tensions étaient palpables. L'absence de certains ministres et la sécurité accrue le prouvaient. Malgré ces tensions, le pape François a clairement montré, dans la même logique qu'en Palestine, sa reconnaissance au peuple juif et à ses souffrances, et cela dans le respect de leurs origines. Le pape s'est rendu au mémorial de la Shoah et sur la tombe de Theodor



François Richir

L'évolution de la cartographie entre Israël et les Territoires palestiniens entre 1946 et aujourd'hui.

Herzl, fondateur du sionisme à l'origine de la création de l'État d'Israël. Je retiens deux gestes très révélateurs. Le pape François a choisi de serrer la main à Benjamin Netanyahu et d'embrasser Shimon Peres. Ensuite, il a préféré annuler la rencontre avec les évêques pour déjeuner au milieu des familles.

de la réconciliation, de la paix véritable et de la fidélité à la vérité. C'est le chemin que tous les chrétiens sont appelés à suivre. Quant au pape François, parmi tant de citations, je choisis celle-ci pour terminer : *"Ne laissez pas le passé déterminer l'avenir."*

Propos recueillis par Tiphaine de Lachaise

Deux hommes de paix

Le moment le plus fort du voyage a certainement été la rencontre avec Bartholomée, le patriarche de Constantinople. Il faut voir avec quelle simplicité, avec quelle humilité cela s'est fait. Loin du faste et des rituels pontificaux ou patriarcaux, j'ai vu deux hommes de paix, soulignant leur volonté de mettre fin à une séparation qui blesse le témoignage chrétien, en Orient comme en Occident. Je retiens deux phrases touchantes de ces deux hommes. Bartholomée a dit, je cite : *"Aucun autre chemin ne mène à la vie, à l'exception de la voie de l'amour,*

À propos de l'auteur

Franco-libanais, Antoine Fleyfel est docteur en théologie et en philosophie, professeur à temps plein à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lille. Il est également responsable des relations académiques à l'Œuvre d'Orient, seule association française entièrement consacrée à l'aide aux chrétiens d'Orient. Fondateur et directeur de la collection "Pensée religieuse et philosophique arabe" aux éditions L'Harmattan, son dernier ouvrage, *Géopolitique des chrétiens d'Orient*, est paru en septembre 2013.

Site : <http://antoinefleyfel.com>